Lettres québécoises

La revue de l'actualité littéraire

Sursis

Alphonse Piché et Adrien Thério



Numéro 50, été 1988

URI: https://id.erudit.org/iderudit/38721ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé) 1923-239X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Piché, A. & Thério, A. (1988). Sursis. Lettres québécoises, (50), 46-46.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1988

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/



Alphonse Piché

Photo: Athé

SURSIS

Présentation

La première partie de ce livre est composée de poèmes de trois vers où l'on retrouve chaque fois une belle image. La deuxième partie commence à la page 33 et se termine à la page 50. C'est court. Une quinzaine de poèmes d'un langage assez cru mais plein de tendresse. Un hymne à la femme d'abord et un hymne à la vieillesse. Nous vous offrons deux poèmes qui représentent les deux thèmes traités ici.

A. Th.

Sursis d'Alphonse Piché, Trois-Rivières, Écrits des Forges, 50 p.

LIGNE DURE

Triste éternel en quelle halte oiseuse fut conçue la tragédie des âges Quel menu que cette vieillesse échinée dans les gravats de l'existence Pain quotidien levé au long des séquences bilieuses de la peur Porteurs aveugles d'âme incisée révulsion utérine promise à la pourriture en friture bien revenue dans les graisses divines épicée aux abcès froids de la métaphysique poussée d'absolu comme des envies d'urine

AUBADE

Paissez le long de mes membres beaux membres courbes de mes terrestres amours! Exultez à ras sol! Chantez la gloire noire la grâce des limons de la chair!

Écrits des Forges

Alphonse Pictel
SURSIS

À l'ascèse du nerf aux tessons des désirs à la brûlure des harnais de la luxure chantez!

Dites l'extase horizontale sans stigmate de ciel!
Crevez les outres des regrets!
Frappez de taille et d'estoc les chiens rampants du remords!
Névroses sœurs les ongles rongés de nos impatiences la bouche sure les aveux fétides la lame froide des aurores sur les débris exsangues des matins les sabots éculés de la sénilité sous la fenêtre où lèvent jour après jour les dernières aubes!